

**Recherches anatomiques sur le corps innominé : mémoire couronné par l'Académie des sciences (prix Monthyon) / par J.-A. Giralès.**

**Contributors**

Giralès, Joachim Albin Cardozo Cazado, 1808-1875.  
Royal College of Surgeons of England

**Publication/Creation**

Paris : Victor Masson, 1861.

**Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/gcbzjqfr>

**Provider**

Royal College of Surgeons

**License and attribution**

This material has been provided by This material has been provided by The Royal College of Surgeons of England. The original may be consulted at The Royal College of Surgeons of England. where the originals may be consulted. This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>

4

RECHERCHES ANATOMIQUES

# CORPS INNOMINÉ

MÉMOIRE COURONNÉE PAR L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PAR M. BASTIEN

RECHERCHES ANATOMIQUES

SUR LE

# CORPS INNOMINÉ

EXTRAIT DU JOURNAL

PHYSIOLOGIE DE L'HOMME ET DES ANIMAUX

PARIS

LIBRAIRIE DE VICTOR MASSON

1880

1000

RECHERCHES ANATOMIQUES

DE

CORPS INNOMINE

# RECHERCHES ANATOMIQUES

SUR LE

# CORPS INNOMINÉ

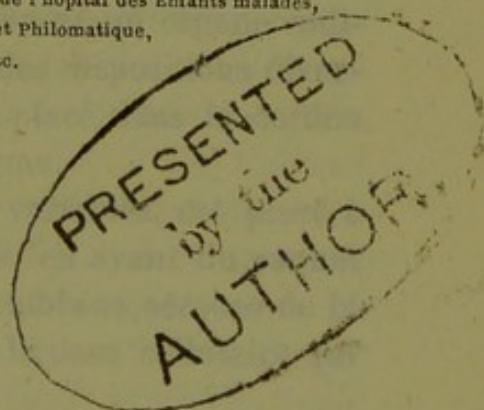
MÉMOIRE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE DES SCIENCES

(PRIX MONTHYON)

PAR

J.-A. GIRALDÈS

Professeur agrégé de la Faculté de médecine de Paris, Chirurgien de l'hôpital des Enfants malades,  
Membre des Sociétés de Biologie, de Chirurgie et Philomatique,  
Chevalier de la Légion d'honneur, etc.



EXTRAIT DU JOURNAL

DE LA

*PHYSIOLOGIE DE L'HOMME ET DES ANIMAUX*

(N° de Janvier 1861.)

PARIS

LIBRAIRIE DE VICTOR MASSON

Place de l'École-de-Médecine

LEIPZIG, MÊME MAISON, POST-STRASSE, N° 15.

1861



RECHERCHES ANATOMIQUES

# CORPS INNOMINE

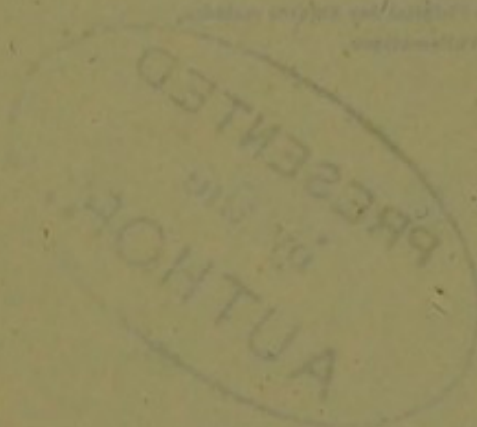
MÉMOIRE COURONNÉE PAR L'ACADÉMIE DES SCIENCES

(PARIS 1857)

PAR

J.-A. GIRALDES

Extrait de la Revue de la Société de Médecine de Paris, 1857, tome 1, page 100.



EXTRAIT DE JOURNAL

et de

PHYSIOLOGIE DE L'HOMME ET DES ANIMAUX

de la Société de Médecine de Paris

PARIS

LIBRAIRIE DE VICTOR MASSON

10, rue de la Harpe, 10

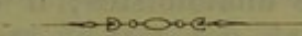
Paris, le 15 Mars 1857

1857

# RECHERCHES ANATOMIQUES

SUR LE

## CORPS INNOMINÉ



Je désigne sous le nom de *corps innominé* un organe rudimentaire, de forme tubuleuse, affectant des dispositions diverses, persistant jusqu'à l'âge adulte, et placé dans le cordon spermatique, près de la tête de l'épididyme.

Cet organe, dont les dimensions sont variables, est placé à la partie inférieure du cordon testiculaire, en avant du paquet des vaisseaux, et est recouvert par la membrane séreuse de la tunique vaginale; il se trouve logé dans le tissu cellulaire qui réunit cette membrane au cordon.

Sa position est constante; on le trouve toujours dans la région qui vient d'être signalée, à une distance plus ou moins grande de la tête de l'épididyme, dont il est séparé par un intervalle de 0<sup>m</sup>,001 à 0<sup>m</sup>,003, ou même plus.

Ses formes sont nombreuses; il se révèle tantôt sous l'apparence de masses comme granuleuses, de points miliaires, de traits linéaires, etc., etc. (pl. I, II, fig. 1 à 8 *c, c, c*). Ses configurations sont si variées, qu'on est forcé de renoncer à les décrire, et on peut presque dire qu'on trouve dans chaque individu une forme ayant un aspect différent.

Les dimensions qu'affecte le corps innominé varient également; il mesure tantôt une longueur de 0<sup>m</sup>,001, 0<sup>m</sup>,002, ou même 0<sup>m</sup>,003 sur 0<sup>m</sup>,001 ou 0<sup>m</sup>,002 de largeur; d'autres fois il est formé par une ligne de 0<sup>m</sup>,003 de longueur sur 1/2 millimètre de largeur (pl. I, fig. 1 et 2, *c, c*). Ces dimensions ne s'appliquent



qu'au premier âge; chez l'adulte et chez le vieillard, le corps innominé est plus volumineux que chez l'enfant nouveau-né; il paraît donc subir une augmentation progressive dans la série des âges.

La position du corps innominé, comme nous l'avons déjà dit, est près de l'épididyme; on le trouve généralement à 0<sup>m</sup>,001 ou 0<sup>m</sup>,002 de cet organe; dans quelques cas, au contraire, il s'en éloigne de beaucoup, et on le rencontre à une distance assez grande, à 0<sup>m</sup>,02, ou même 0<sup>m</sup>,03, de la tête de l'épididyme.

L'organe dont nous venons de faire une exposition sommaire, et dont nous allons faire l'étude, a échappé complètement à l'attention des anatomistes; il n'a été signalé dans aucun livre classique, dans aucun travail spécial. Dans la thèse remarquable de M. Follin (1), dans le mémoire si intéressant de Kobelt (2), il n'en est pas fait mention; cette espèce d'oubli de la part d'observateurs aussi habiles vient de ce que, pour le mettre en évidence, il faut employer un mode particulier de préparation. D'après les indications (3) que j'ai données, le corps innominé a été déjà étudié par les professeurs Kölliker et Sharpey (4).

Pour trouver le corps en question, il faut faire macérer les pièces anatomiques dans une solution d'un acide susceptible de rendre opaque l'épithélium qui tapisse les canalicules dont il est composé, et de rendre en même temps transparents les tissus au milieu desquels il se trouve placé. L'acide tartrique et l'acide citrique réunissent cette double condition, et, dans les pièces plongées dans de l'eau fortement acidulée par l'un de ces acides, on découvre aisément l'organe en question. L'acide tartrique est préférable pour les pièces prises chez l'enfant nouveau-né; mais si l'on veut étudier ce même organe chez l'adulte, il vaut mieux faire macérer la préparation dans de l'eau acidulée au vingtième par de l'acide azotique à 45°, ou par de l'acide chlorhydrique.

Le procédé à employer pour découvrir le corps innominé

1. *Recherches sur les corps de Wolff*. Thèses de Paris, 1850.

2. *Der Nebeneierstock des Weibes*, etc., etc. Heidelberg, 1847.

3. *Proceedings of the Royal Society of London*, 1860.

4. *Manual of Human Microscopic Anatomy*, p. 441. London, 1860.

Dans une thèse couronnée par l'Université d'Edinburgh, *the Mechanism of the Gubernaculum testis*, en 1856, John Cleland a passé à côté du corps innominé sans l'apercevoir.



est d'une exécution facile : après avoir séparé le testicule avec le cordon, on ouvre la tunique vaginale sans l'en détacher, afin que le cordon baigne complètement dans le liquide, et que l'acide agisse plus efficacement. La pièce, ainsi préparée, est plongée dans un bain d'eau fortement acidulée par de l'acide tartrique; après une heure de macération, la préparation est bonne pour l'étude.

Pour examiner plus facilement le corps innominé, pour avoir une idée plus exacte de sa forme et de ses rapports, et pouvoir le trouver plus facilement chez l'adulte, il convient de choisir de préférence des organes d'enfant nouveau-né. La préparation s'exécute plus rapidement, et l'action de l'acide tartrique rend, au bout de très-peu de temps, l'organe très-visible. Si on veut l'examiner chez l'adulte, la préparation doit être laissée pendant quelques jours dans de l'eau acidulée par de l'acide azotique, et placée ensuite pendant quatre ou cinq jours dans un bain d'eau qu'on renouvelle deux ou trois fois.

Sur des pièces d'enfant nouveau-né, préparées par le procédé que je viens d'indiquer, on constate sur la partie arrondie du cordon, qui avoisine la tête de l'épididyme, l'existence de petites masses blanchâtres, arrondies, granuleuses, à contours irréguliers, affectant quelquefois une direction linéaire; d'autres fois ce sont des points miliaires, au nombre de trois ou quatre, placés les uns après les autres, groupés dans un seul endroit, ou dispersés dans la longueur du cordon (pl. I, fig. 1 à 8, *c, c*).

L'ensemble de ces parties constitue le corps innominé. Dans quelques cas, quelques-uns de ces petits corps semblent se continuer avec la tête de l'épididyme; ils en sont néanmoins séparés par un intervalle très-distinct (pl. I, fig. 7); dans d'autres cas, au contraire, ils s'en éloignent, et en sont séparés par un intervalle de 0<sup>m</sup>,01, 0<sup>m</sup>,02, ou même 0<sup>m</sup>,03.

Après avoir constaté la forme apparente et la position du corps innominé, pour avoir une idée complète de ses rapports, et en connaître la composition intime, il est nécessaire de l'examiner au moyen de la loupe ou du microscope : pour cela, on détache par un coup de ciseaux les points rendus opaques par l'acide, et on les place entre deux plaques de verre qu'on comprime légèrement; à la faveur de ce procédé, on peut constater les rapports du corps en question avec la tunique séreuse et avec les vaisseaux du cordon (pl. I, fig. 9



à 11, *a, a*, et II, fig. 5, *a*). En examinant la préparation à l'aide de la loupe, on peut déjà reconnaître que ces masses, ces points blanchâtres sont formés par des tubes enroulés, au milieu desquels se rencontrent parfois de petites vésicules; mais afin d'en avoir une idée plus complète, il faut les examiner à l'aide du microscope. On déchire avec une aiguille la membrane séreuse qui recouvre l'organe; on l'isole du cordon par un coup de ciseaux, en ayant soin d'enlever le moins possible de tissu cellulaire; cela fait, on le place entre deux plaques de verre; on examine la préparation au moyen d'un grossissement de 20, 40, 80 ou 200 diamètres, et, pour rendre les détails plus nets, on ajoute quelques gouttes d'acide acétique; on constate alors que les petites masses blanches sont formées généralement par des tubes continus ou séparés, offrant quelquefois une longueur de plusieurs millimètres, enroulés sur eux-mêmes, pelotonnés, formant des spires ou des nœuds, offrant quelquefois sur leur trajet des prolongements, des espèces de bourgeons; au milieu, ou faisant suite à ces tubes, on rencontre souvent de petites vésicules, de forme très-irrégulière, de dimensions très-variables, constituant quelquefois à elles seules tout le corps innominé (pl. III, IV, V). Les tubes dont nous venons de parler mesurent généralement  $\frac{1}{10}$  de millimètre; par leur enroulement, par la direction spiroïde qu'ils affectent, ils offrent des dessins assez variés. Ces tubes n'ont pas le même calibre dans toute leur étendue; ils présentent des rétrécissements, des dilatations nombreuses, ce qui donne à leur ensemble des dispositions assez curieuses (pl. II, fig. 6, III, fig. 3, et V, fig. 1 à 5); il se détache quelquefois de leurs parois des prolongements, des espèces de cœcums dilatés à leur extrémité (pl. III, fig. 5, 6, 7).

D'après ce que nous venons d'exposer, on peut voir que le corps innominé est constitué, tantôt par une série de tubes, tantôt par de simples vésicules (pl. III, fig. 3, IV, fig. 3, 5 et 6, et V, fig. 1 à 5), ou bien par des tubes et des vésicules, comme nous l'avons déjà dit. Toutes les fois qu'il est constitué seulement par des tubes, ceux-ci, à leur extrémité, ou au milieu de leur étendue, dans les points où ils affectent une disposition spirale, une torsion, présentent des dilatations, se continuant avec le tube principal par des prolongements déliés, véritables étranglements. Dans ces cas, on a pour ainsi dire devant soi le mécanisme de formation, le procédé à la faveur duquel se produisent



les vésicules dont nous avons parlé. Les dilatations tubuleuses, se séparant de la masse principale, finissent par vivre d'une vie isolée, et continuent à se développer, à augmenter de volume; elles offrent des configurations très-variées (pl. III, fig. 5, 6, 7, et IV, fig. 3 à 6). Si l'on étudie les tubes et les vésicules au moyen d'un grossissement de 200 à 300 diamètres, on constate qu'ils sont constitués par une gaine de tissu conjonctif, et que leur intérieur est doublé d'une couche de cellules épithéliales. Si l'on comprime les vésicules entre deux lames de verre, la pression, en déchirant leurs parois, permet à leur contenu de s'en échapper; il s'en écoule un liquide légèrement visqueux, tenant en suspension des globules huileux et contenant une grande quantité d'épithélium et de granulations très-brillantes. Si l'on examine les préparations qu'on a laissées pendant quelque temps dans une solution acide avec addition d'un peu d'alcool, le tissu cellulaire, se gélatinisant, se détruit complètement, et on ne retrouve plus que les moules épidermiques des tubes ou vésicules formés par l'épithélium coagulé.

Les vésicules dont nous venons de parler présentent des dimensions qui varient de  $\frac{1}{3}$  de millimètre à 0<sup>m</sup>,002 de diamètre; cette dimension peut doubler ou quadrupler, ce qui constitue un état pathologique, et elles forment alors de véritables kystes, renfermant un liquide visqueux, contenant beaucoup de granulations, de globules huileux et d'épithélium.

D'après ce qui précède, on peut conclure que si le corps innominé est parfois formé de vésicules ou de vésicules et de tubes réunis, son plan primordial, normal, est constitué par de simples tubes (pl. III, fig. 1, 2, 3), et que c'est par suite d'un travail particulier, du mécanisme que nous avons indiqué, que des dilatations se produisent dans différents points de leur étendue, que ces dilatations finissent par s'isoler et par se détacher de la partie tubuleuse.

Le corps innominé demeure-t-il stationnaire, augmente-t-il ou se détruit-il dans la série des âges? Si on l'examine chez un fœtus de cinq mois, il présente un très-petit volume : 0<sup>m</sup>, 001 de long; il est placé dans le repli du péritoine qui renferme les veines spermatiques, et réunit le testicule à la colonne vertébrale (pl. III, fig. 1, c). Chez un enfant nouveau-né, il est sensiblement plus grand (pl. I, II), et son volume s'accroît encore chez l'adulte, où il est trois ou quatre fois plus volumi-



neux que chez le nouveau-né; de cette différence de volume aux divers âges, nous pouvons conclure que cet organe continue à se développer avec les autres éléments de la région où il se trouve placé.

Quelle peut-être la signification anatomique de ce singulier organe, dont la persistance jusqu'à l'âge adulte mérite assurément d'attirer l'attention? Si l'on a égard à sa forme tubuleuse, à sa position chez le fœtus, à ses rapports dans le cordon, on est porté à se demander s'il n'a pas quelque analogie avec le corps de Rosenmüller, organe également tubuleux, qui, chez la femme adulte et chez le fœtus, affecte avec l'ovaire des relations analogues à celles du corps innominé avec le testicule. Si l'on a égard en outre aux rapports du corps de Wolff avec l'organe sécréteur du sperme, si l'on tient compte de son mode de disparition, on est porté à penser que le corps innominé est constitué par les restes du corps de Wolff, et qu'à cet égard il représente chez l'homme l'analogue du corps de Rosenmüller chez la femme.

Après avoir établi la signification anatomique du corps innominé, il est utile de chercher quelle peut être sa signification pathologique, quelle est en un mot son utilité pratique? Pour résoudre cette question, il faut se rappeler qu'on rencontre souvent dans le cordon spermatique des tumeurs kystiques, connues sous le nom d'*hydrocèles enkystées*, de *kystes du cordon*, dont le mode de formation, l'étiologie, n'a pas trouvé jusqu'à aujourd'hui une explication satisfaisante; que, dans le cordon des enfants nouveau-nés, on rencontre des tumeurs du même genre, constituées par des vésicules, ayant de 0<sup>m</sup>,001 à 0<sup>m</sup>,002 de diamètre; que ces kystes rudimentaires, dont nous avons montré le mode d'évolution, augmentent quelquefois de volume, et forment des tumeurs ayant de 0<sup>m</sup>,01 à 0<sup>m</sup>,02 de diamètre; on admettra alors que, continuant à se développer dans la série des âges, ces vésicules sont l'origine des kystes et des hydrocèles enkystées du cordon. Ajoutons encore que la nature du liquide qu'on trouve dans ces deux cas est identique, et on adoptera alors l'opinion que les kystes du cordon ont pour point de départ le corps innominé. En suivant cet ordre d'idées, il m'a été donné de voir la formation de ces tumeurs, depuis la simple dilatation tubuleuse, la formation des vésicules miliaires, jusqu'à la production d'un véritable kyste.



Pour me résumer, je dirai :

1° Qu'il existe dans le cordon spermatique un organe tubuleux, formé par les rudiments du corps de Wolff;

2° Que cet organe continue à se développer jusqu'à l'âge adulte;

3° Que cet organe peut s'atrophier, subir même une substitution graisseuse ou présenter un développement kystique;

4° Qu'il est le point de départ, l'origine des tumeurs du cordon connues sous le nom de *kystes*, d'*hydrocèles enkystées*.

## EXPLICATION DES PLANCHES I A V.

### PLANCHE I.

Les FIG. 1, 2, 3 et 4 représentent des testicules d'enfants nouveau-nés (grandeur naturelle). La tunique vaginale a été divisée dans toute son étendue et repliée sur le cordon pour montrer la position du corps innominé; ces pièces ont été préalablement macérées dans de l'eau acidulée par l'acide tartrique.

*a*, testicule.

*b*, épididyme; *b'*, tête; *b''*, queue de l'épididyme.

*c*, corps innominé; *c'*, partie arrondie du cordon près de l'épididyme.

*d*, replis de la tunique vaginale relevée sur le cordon.

Les FIG. 5, 6, 7 et 8 représentent des organes d'enfants âgés d'un mois, et montrent les variétés de forme du corps innominé (la légende est la même).

Les FIG. 9, 10 et 11 représentent le corps innominé détaché du cordon, comprimé entre deux lames de verre et vu à l'œil nu.

*a*, diverses parties de l'organe.

*b*, vaisseaux.

*c*, tissu cellulaire.

### PLANCHE II.

FIG. 1. Testicule d'enfant né avant terme.

*a*, testicule; *b*, épididyme; *c*, corps innominé.

FIG. 2. Testicule d'enfant de sept mois.

*a*, testicule; *b*, épididyme; *c*, corps innominé; *d*, cordon testiculaire.

FIG. 3. Testicule d'adulte.

*a*, testicule; *b*, épididyme; *c*, corps innominé; *d*, cordon testiculaire.

FIG. 4. Testicule de chien.

*a*, testicule; *b*, épididyme; *c*, corps innominé; *d*, cordon.

FIG. 5. Le corps innominé du chien, détaché et comprimé entre deux lames de verre (gros de 20 diamètres et dessiné à la chambre claire).

FIG. 6. Le même, vu à un grossissement de 50 diamètres.

### PLANCHE III.

FIG. 1. Testicule de fœtus de quatre mois.

*a*, *b*, *c* représentent les mêmes objets que dans les figures précédentes.



*d*, ligament péritonéal qui attache le testicule à la colonne vertébrale et contient les vaisseaux spermatiques.

*e*, gubernaculum testis.

FIG. 2. Corps innominé détaché avec le repli péritonéal; grossiss. de 20 diam.

*a*, corps innominé.

FIG. 3. Le même, à un grossissement de 50 diamètres.

FIG. 4. Corps innominé détaché, à un grossiss. de 3 diam.

Les FIG. 5, 6 et 7 représentent les corps innominés à un grossiss. de 80 diam.

#### PLANCHE IV.

FIG. 1. Corps innominé détaché, de grandeur naturelle.

FIG. 2. Le même à un grossiss. de 50 diam.

*a*, *a*<sup>1</sup>, *a*<sup>2</sup>, *a*<sup>3</sup>, *a*<sup>4</sup>, *a*<sup>5</sup>, *a*<sup>6</sup>, les différentes parties du même organe.

FIG. 3, 4, 5 et 6. Les mêmes parties, à un grossissement de 200 diamètres, pour montrer le mécanisme de formation des kystes, par suite de la dilatation des canalicules qui entrent dans la composition du corps innominé.

*a* et *a'*, les parties dilatées, séparées par un étranglement *b*.

#### PLANCHE V.

Tubes du corps innominé vus à un grossissement de 80 à 200 diamètres, montrant les dilatations terminales et l'enroulement des canalicules.

FIG. 1. Grossiss. de 80 diamètres.

*a*, tubes; *b*, dilatation terminale.

FIG. 2 et 3. Tubes grossis de 200 diamètres.

*a*, tubes à enroulements ou nœuds; *b*, dilatations kystiques.

FIG. 4. Tubes enroulés; grossiss. de 20 diam.

*a*, *a*, nœuds.

FIG. 5. Les mêmes, grossiss. de 100 diam.

FIG. 6. Les mêmes, grossiss. de 200 diam.

Fig. 1.



Fig. 3.

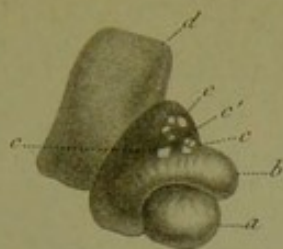


Fig. 2.



Fig. 9.

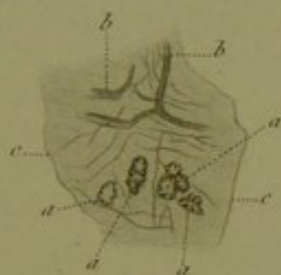


Fig. 4.



Fig. 5.

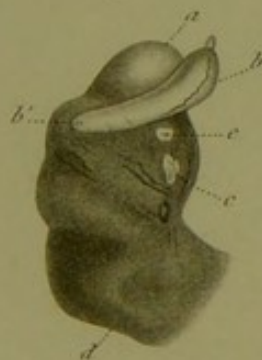


Fig. 10.



Fig. 6.

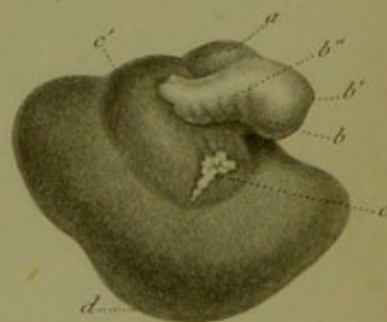


Fig. 11.



Fig. 7.

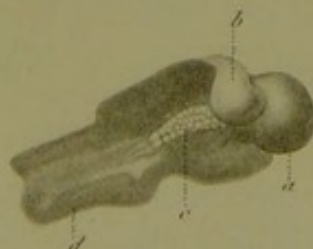


Fig. 8.





From the earliest settlement of the city to the present time, the history of Boston is a record of growth and progress. The city has been a center of commerce and industry, and a seat of learning and culture. Its history is a story of the struggles and triumphs of a people who have built a great city on a small island in the heart of a great bay.

The city of Boston was first settled in 1630 by a group of Puritan settlers who came from England. They founded a city that was to become one of the most important in the New World. The city grew rapidly, and by the middle of the 17th century it was one of the largest and most prosperous cities in North America.

In 1773, the city was the scene of the Boston Tea Party, a protest against British taxation that led to the American Revolution. The city was a center of the revolutionary movement, and it was here that the Declaration of Independence was signed in 1776.

The city has been a center of commerce and industry ever since. It has been a seat of learning and culture, and a center of the arts and sciences. The city has grown from a small settlement to a great metropolis, and it continues to be one of the most important cities in the world.

Fig. 4.

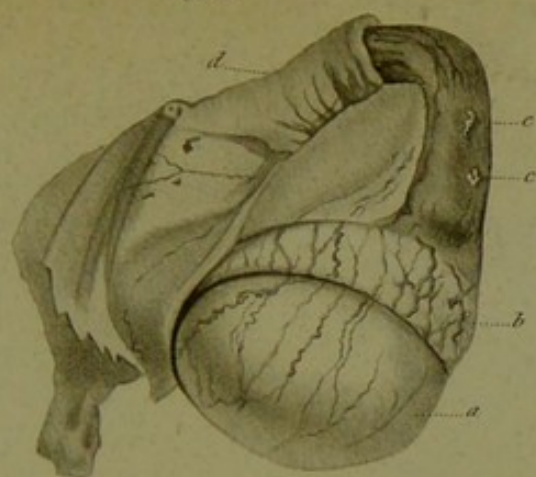


Fig. 2.

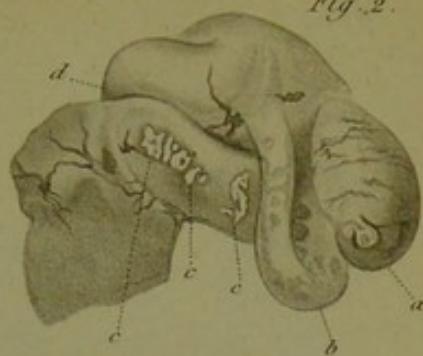


Fig. 3.

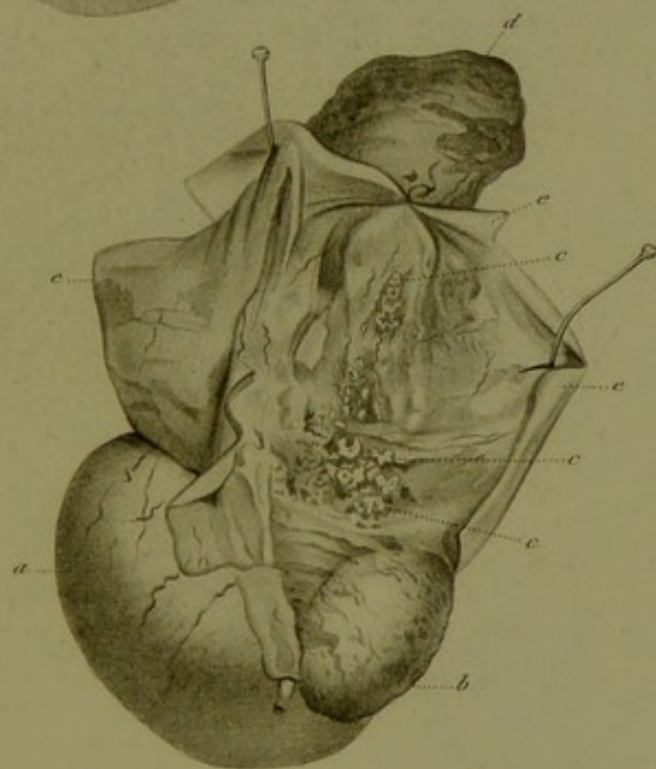


Fig. 5.



Fig. 1.



Fig. 6.

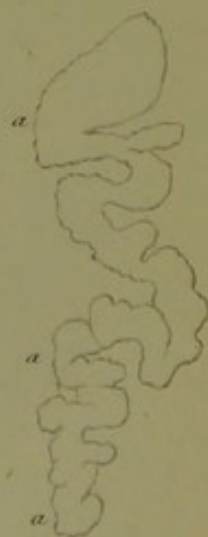






Fig. 4.



Fig. 1.



Fig. 5.

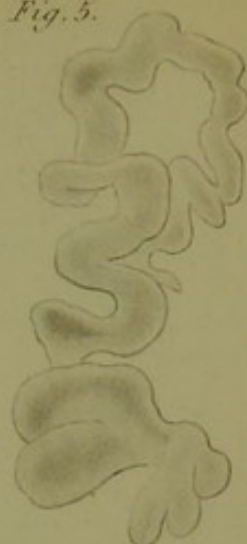


Fig. 3.

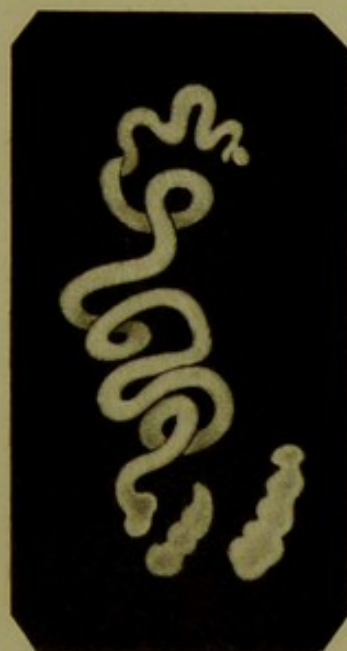


Fig. 2.

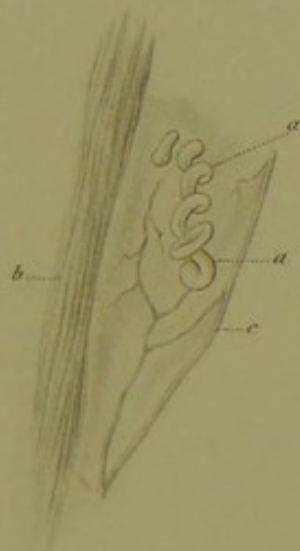


Fig. 7'.



Fig. 7.



Fig. 6.

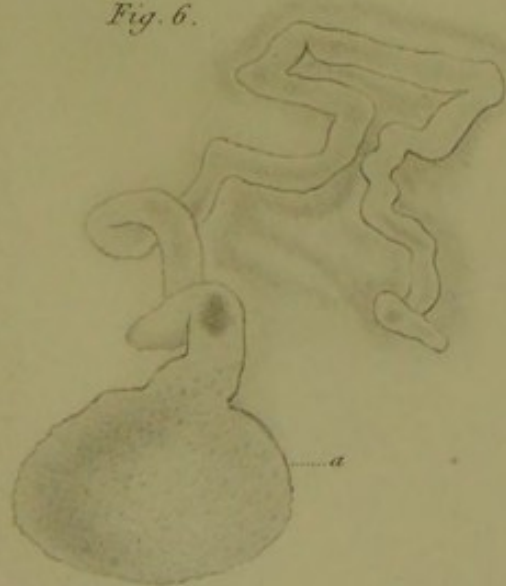
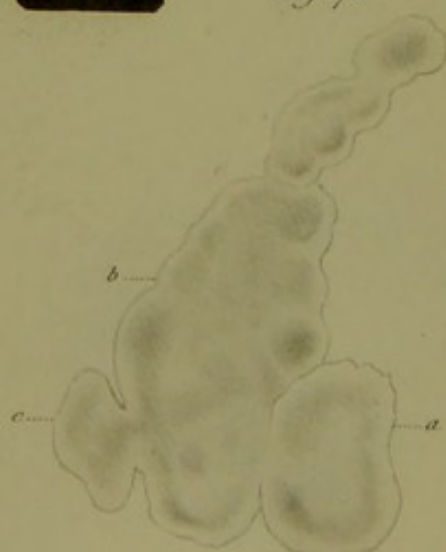


Fig. 7''.





14

Fig. 1.

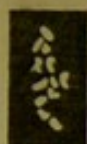


Fig. 2.



Fig. 3.

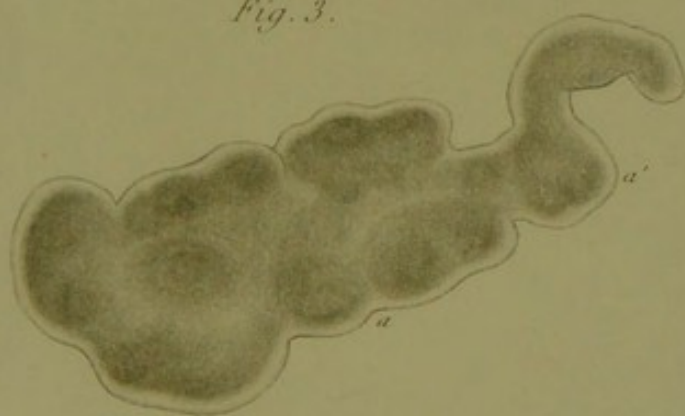


Fig. 4.

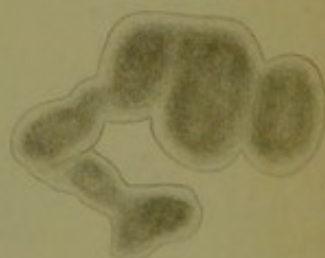


Fig. 5.



Fig. 6.







Fig. 3.

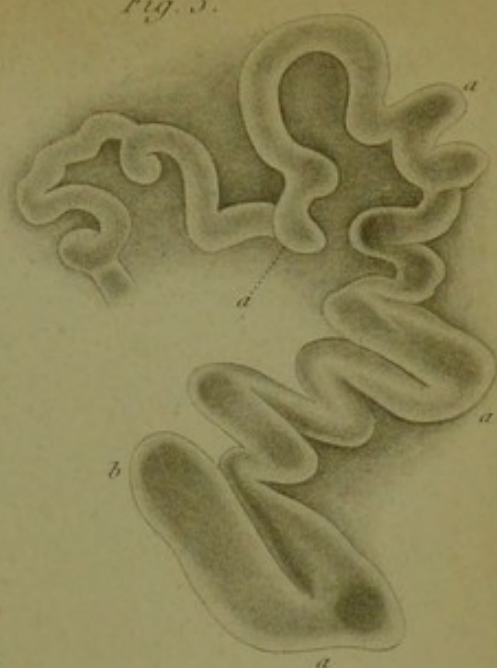


Fig. 1.

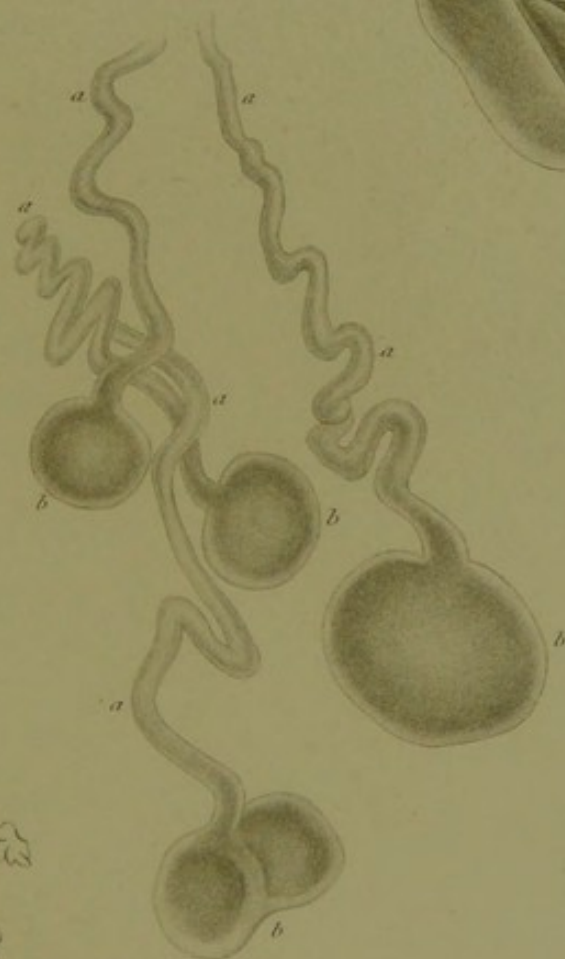


Fig. 2.



Fig. 4.



Fig. 5.

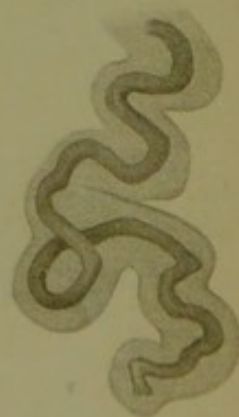


Fig. 6.

